

Ciné voyage

une collection créée et animée par Edouard Dor

Dans la même collection

Tokyo mis en scènes par Adrien Gombeaud

Rome mise en scènes par Edouard Dor

Hong Kong et Macao mis en scènes par Adrien Gombeaud

En couverture : *Chat noir, chat blanc* (Emir Kusturica)

Crédits photographiques : droits réservés

Cartographie © espaces&signes

espaces&signes

l'éditeur des cultures du monde

51, avenue de Villiers 75017 Paris, France

www.espacesetsignes.com

©2016 espaces&signes

ISBN: 979-10-94176-13-9

ISSN: 2431-4595

Croatie,
Bosnie-Herzégovine,
Serbie

mises en scènes

Matthieu Dhennin

espaces
& Dignes

SOMMAIRE

<i>Introduction</i> : Une richesse insoupçonnée	9
La Croatie	13
<i>Le Procès</i> d'Orson Welles	14
<i>Le Tambour</i> de Volker Schlöndorff	18
Une tradition de cinéma d'animation	21
De Tito à <i>Titus</i>	22
Sur les pas d'un grand chef apache	24
<i>Game of Thrones</i> sur l'Adriatique	25
La Bosnie-Herzégovine	29
Sarajevo, ville multiethnique	30
<i>Te souviens-tu de Dolly Bell ?</i>	31
Un héros, des filles et du rock and roll	32
Quand <i>Walter défend Sarajevo</i>	35
Les «roses de Sarajevo»	38
Cinéma et reconstruction	40
De <i>Papa est en voyage d'affaires</i> à <i>No Man's Land</i>	41
<i>La Bataille de la Neretva</i>	45
Richard Burton en Tito	47
La Serbie	49
Enki Bilal cinéaste	50
Belgrade <i>underground</i>	51
Un décryptage des mécanismes du pouvoir	54
Les étrangers à Belgrade	56
Censuré pendant plus de vingt ans	60
Avala : des studios historiques	61
Tziganes heureux et malheureux	62
Une succession de séquences loufoques	65
Le village d'Emir Kusturica	68

Cartes

Sommaire	71
La Croatie	72
<i>Le Procès</i> d'Orson Welles (centre de Zagreb)	73
<i>Le Tambour</i> de Volker Schlöndorff (centre de Zagreb)	74
La Bosnie-Herzégovine	75
Sarajevo	76
<i>Te souviens-tu de Dolly Bell ?</i> d'Emir Kusturica (Sarajevo)	77
Les lieux de tournage d'Emir Kusturica	78
La Serbie	79
Belgrade	80

Index des films	83
-----------------	----

Index des réalisateurs	88
------------------------	----

Index des lieux géographiques et cinématographiques

Croatie	91
---------	----

Bosnie-Herzégovine	92
--------------------	----

Serbie	93
--------	----

Table des illustrations	94
-------------------------	----

UNE RICHESSE INSOUÇONNÉE

La Yougoslavie est un pays qui n'existe plus qu'au travers des films qui y ont été tournés. Mais plus le temps passe et plus cette existence devient floue, embrumée dans les nimbes d'un passé torturé par la dictature et la guerre. Voyager aujourd'hui en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en Serbie, visiter les villes de Zagreb, Sarajevo et Belgrade, peut faire revivre ce passé cinématographique d'une richesse souvent insoupçonnée. Et ce n'est sans doute pas un hasard si le monument historique le plus connu de chacune de ces trois villes se trouve magnifié dans les trois films emblématiques qui y ont été tournés : la cathédrale de Zagreb dans *Le Procès* d'Orson Welles, la Tour de l'Horloge de Sarajevo dans *Walter défend Sarajevo* (le plus célèbre des films de Partisans), la forteresse Kalemegdan de Belgrade dans *Underground* d'Emir Kusturica.

Si l'un des critères pour juger un film est sa capacité à résister au temps, on peut dire que beaucoup de chefs-d'œuvre du cinéma ont été réalisés dans cette région, depuis le tout premier film tourné en 1911 par Ilija Stanojević, *Karageorges*, jusqu'aux

productions récentes des jeunes cinéastes contemporains des Balkans. La splendeur des paysages croates, la typicité des villes de Bosnie-Herzégovine, à mi-chemin entre l'Orient et l'Occident, et la richesse du patrimoine culturel serbe ont été le terreau du développement de cette passion pour le cinéma. L'âme slave, l'humour balkanique, les musiques traditionnelles et la forte présence de populations tziganes ont coloré les films d'une teinte inimitable et pittoresque en créant presque un genre à part. Enfin, les conflits récents, qui ont obscurci l'histoire de cette région, n'en ont en rien atténué la créativité cinématographique.

Tito qui mena, à la tête des Partisans, le mouvement de résistance aux nazis pendant la seconde guerre mondiale, a dirigé le pays d'une main de fer, de son arrivée au pouvoir en 1945 jusqu'à son décès en 1980. Fêré de cinéma, il a très vite compris l'intérêt du septième art comme outil de propagande. D'abord très manichéens, les premiers films réalisés en Yougoslavie étaient des films de guerre. Il s'agissait d'en ressusciter les héros, de ridiculiser les Allemands, d'exalter les valeurs d'entraide et d'abnégation ainsi que le sens du sacrifice. Puis, la main-d'œuvre bon marché, le savoir-faire et les grands espaces yougoslaves ont progressivement attiré des superproductions étrangères avec leurs cohortes de vedettes internationales. On a ainsi vu débarquer Alain Delon, Sophia Loren, Yul Brynner, Elizabeth Taylor, Jackie Chan et tant d'autres, chacun étant reçu en privé chez le maréchal Tito. Celui-ci pouvait alors se vanter devant la presse... de sa culture et de son ouverture d'esprit!

C'est dans ce contexte que le cinéma yougoslave est sorti de son carcan pour être porté au sommet par deux géants : l'Américain Orson Welles et le Serbo-Français Emir Kusturica. Leurs chemins ne se sont probablement jamais croisés, mais

UNE RICHESSE INSOUÇONNÉE

ils ont écrit certaines des plus belles pages de l'histoire cinématographique de ce pays aujourd'hui éclaté. Tous deux, à la fois réalisateurs et acteurs, ont été tour à tour adulés et décriés. Et tandis qu'Orson Welles décédait en 1985, Emir Kusturica gagnait la même année sa première Palme d'or à Cannes, comme un passage de relais...

Depuis, le « style Kusturica » est devenu une marque de fabrique, rencontrant peut-être plus de succès à l'étranger que dans son propre pays, un cinéma qui crée un monde parallèle, bouillonnant et survolté, mélange de folie et d'inconscience et vibrant de musique tzigane.

Mais, au-delà de la fougue tragi-comique et de l'esprit burlesque de Kusturica, d'autres noms ont, depuis, émergé dans la région. En témoignent l'Oscar reçu par Danis Tanović en 2002 pour *No Man's Land* ou encore l'Ours d'or attribué à Berlin en 2006 à Jasmila Zbanić, pour *Sarajevo, mon amour*, tous deux réalisateurs bosniens.

Sarajevo



- 1 Aéroport de Sarajevo**
Papa est en voyage d'affaires (Emir Kusturica)
- 2 Sniper Alley**
Welcome to Sarajevo (Michael Winterbottom)
Le Cercle parfait (Ademir Kenović)
- 3 Musée National** (3 Zmaja od Bosne)
Walter défend Sarajevo (Hajrudin Krvavač)
Affiche du film ci-contre



- 4 Cobanija Most**
Papa est en voyage d'affaires (Emir Kusturica)
- 5 Stari grad** (Baščaršija)
Walter défend Sarajevo (Hajrudin Krvavač)
- 6 Film Factory** (École de cinéma, 7 rue Bistrik)
- 7 Konak**
Walter défend Sarajevo (Hajrudin Krvavač)
Le Cercle parfait (Ademir Kenović)
- 8 Quartier de la Gorica**
Té souviens-tu de Dolly Bell ? (Emir Kusturica)
Voir page suivante

Te souviens-tu de Dolly Bell ?

d' Emir Kusturica

(Sarajevo, quartier de la Gorica)



TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL ?

de Emir Kusturica

Slavko Stimac Slobodan Aligrudic
Mira Banjac



1



2

2 Mont Noir



4

Hôpital



© espaces&signes



3



5

CENTRE - VILLE

1 Cimetière Groblje Sveti Mihovil

2 Mont Noir

3 Café Šetalište (Alipašina, à l'angle de Prusačka)

4 Hôpital Abdulah Nakaš (12 Kranjčevićeva)

5 Cinémathèque (19 Alipašina)



Les lieux de tournage d'Emir Kusturica



- 1 1981 (Bosnie-Herzégovine)
Te souviens-tu de Dolly Bell ?
- 2 1985 (Bosnie-Herzégovine)
Papa est en voyage d'affaires
- 3 1988 (Macédoine et Serbie)
Le Temps des Gitans

1991 - 1995
Guerre des Balkans

- 4 1995 (Serbie)
Underground
- 5 1998 (Serbie)
Chat noir, chat blanc
- 6 2004 (Serbie)
La vie est un miracle
- 7 2007 (Serbie)
Promets-moi

- 8 2016 (Bosnie-Herzégovine et Serbie)
L'Amour et la paix

La Serbie



- 1 Sombor**
J'ai même rencontré des tziganes heureux (Aleksandar Petrović)
- 2 Deliblato**
Qui chante là-bas ? (Slobodan Sijan)
- 3 Užice**
Quand je serai mort et livide (Živojin Pavlović)
- 4 Küstendorf**
La vie est un miracle (Emir Kusturica)
L'Amour et la paix (Emir Kusturica)